

Guérir l'autisme, c'est possible !

Non, l'autisme n'est pas purement une maladie génétique incurable. Telles sont les conclusions d'un congrès qui s'est tenu à Paris fin janvier et qui apporte une bouffée d'espoir.

santé

Près de 350 personnes – parents d'enfants autistes et professionnels de santé – se sont réunies les 30 et 31 janvier à Paris pour évoquer les solutions thérapeutiques émergentes face à l'autisme. La montée exponentielle de la courbe de cette maladie inquiète en effet de nombreuses autorités de santé à travers le monde. Alors qu'en 1975 on comptait un enfant autiste sur 5000, en 2014, les derniers chiffres aux États-Unis évoquent un cas sur 45, et partout dans le monde les estimations montrent une envolée de cette affection. Dès lors, on ne peut plus parler de maladie génétique mais plutôt évoquer des cofacteurs de l'environnement qui, en se cumulant,aturent un organisme génétiquement prédisposé ou plus fragile, expliquent les nombreux experts présents dont le Pr Luc Montagnier, prix Nobel de médecine en 2008. Mettre en cause l'environnement au sens large ouvre un nouveau champ d'actions thérapeutiques car l'autisme n'est pas incurable, d'après les médecins et thérapeutes réunis pour l'occasion. Pour preuves, les magnifiques témoignages d'enfants désormais guéris ou dont l'état s'est nettement amélioré, dont Matteo, le fils de Senta Depuydt, coorganisatrice du congrès avec Olivier Soulier, médecin homéopathe et acupuncteur, spécialiste du sens et de la symbolique des maladies.

Matteo hurle la nuit...

Matteo était un enfant facile et en bonne santé jusqu'à ce qu'il régresse brusquement, à l'âge de 2 ans. Alors, il se met à s'opposer, devient ingérable, mord, crie, tape, se jette par terre, s'isole, cesse de jouer et de communiquer, perd le contact visuel, se réveille chaque nuit près de huit fois en hurlant et ne sait plus parler. Le

diagnostic tombe : autisme associé à un retard mental avec un QI de 75, excluant Matteo des circuits scolaires classiques. Anéantis, ses parents découvrent alors via le portail d'information américain de l'ARI (Autism Research Institute) des témoignages incroyables de guérisons assortis de nombreux conseils et vidéos sur les causes et les nouveaux traitements. Ils essaient un régime sans lait, sans gluten et sans soja, et assez rapidement le petit garçon retrouve le contact visuel, devient plus calme et cesse de se taper la tête par terre. Il est ensuite pris en charge par un médecin recommandé par l'association américaine, qui relève des carences nutritionnelles importantes ainsi que la présence de virus et d'une intoxication au plomb et au mercure (sa maman a reçu des amalgames dentaires alors qu'elle allaitait). S'ensuit alors un long traitement visant à combler les carences, à réduire les états inflammatoires et infectieux et enfin à éliminer les excès de métaux lourds.

Des améliorations rapides

Deux ans plus tard, Matteo est sorti de l'autisme, et à 6 ans, il retrouve le niveau d'un enfant de son âge. Aujourd'hui, il est âgé de 12 ans, et personne ne pourrait soupçonner sa « traversée de la maladie ». Son QI est supérieur à 100, il mène une vie normale, mange de tout, a des copains, un bon parcours scolaire, pratique les arts martiaux et voudrait devenir réalisateur.

« Officiellement, l'autisme est incurable, et pourtant, l'histoire de mon fils est loin d'être unique », rapporte Senta Depuydt. « Via différentes approches, de nombreux parents ont vu leur enfant progresser, voire sortir de l'autisme, de façon spectaculaire avec, dans les cas les plus extrêmes, des

MATTEO, diagnostiqué autiste à 2 ans (en bas). Depuis sa guérison il mène la vie normale d'un enfant de son âge.



enfants dont le QI double, triple ou quadruple, passant de 30 à 120, voire de 60 à 140. » D'après la jeune femme, c'est une réalité peu connue, mais 15 à 20 % des enfants sortiraient complètement de l'autisme. Et d'après elle, dans les cas d'autisme léger ou lors de troubles connexes (hyperactivité, troubles envahissants du comportement, dyspraxie...), on obtient bien souvent une amélioration rapide par l'alimentation et la nutrition. Rien qu'en adoptant une alimentation entièrement bio et temporairement sans lait, sans gluten, sans sucre, sans soja ni maïs, tout en limitant les toxiques environnementaux (produits ménagers, écrans, ondes électromagnétiques, poissons riches en mercure, néons...) et en prenant des compléments alimentaires adéquats. D'autres

parents présents au congrès en témoignent, d'ailleurs : leur fils, âgé de moins de 4 ans, s'est mis enfin à parler, six semaines après l'adoption de ce régime et le comblement de certaines carences nutritionnelles.

Partager espoir et avancées

Bien sûr, la réalité est plus contrastée, à l'image des multiples formes de cette maladie. Les parcours de soin sont longs et éprouvants. Lorsque l'enfant ou l'adulte autiste renoue simplement le contact, devient propre et retrouve un certain calme, c'est déjà une grande victoire. Senta Depuydt a à cœur de partager les espoirs, avancées et pistes thérapeutiques existantes. Cette énergique jeune femme aide désormais les familles en détresse via des séances de conseil et d'orientation dans ce parcours du combattant. De fait, une petite centaine de médecins et thérapeutes en France, aux États-Unis, en Angleterre ou encore en Espagne réussissent chaque

année à sortir des enfants de formes d'autisme parfois lourdes. Les approches sont variées et ce qui marche parfois pour l'un, n'est pas toujours valable pour un autre... Par ailleurs, il semble qu'une prise en charge précoce, avant 7 ans, augmente les chances de succès.

La plupart des pistes thérapeutiques ont en commun de créer un environnement plus sain pour l'enfant, et l'efficacité du régime sans gluten, sans lait ni sucre revient assez souvent (le lien avec la perméabilité intestinale est évoqué). La piste infectieuse est également explorée par certains médecins comme le Pr Luc Montagnier et le Dr Philippe Raymond. Ce dernier revendique une nette amélioration du syndrome autistique chez 70 % des enfants bénéficiant de traitements anti-infectieux ciblés d'après une étude réalisée sur 83 enfants autistes. ♡

SOPHIE BARTCZAK

www.sortirdelautisme.com
www.autism.com (en anglais).

TROIS QUESTIONS À...
MARTHA HERBERT
Neurologue



« Cette maladie est réversible »

Neuropédiatre, professeure de neurosciences à l'hôpital général et à la faculté de médecine de Harvard, elle est l'une des spécialistes les plus pointues sur l'autisme.

LA VIE. D'où vient l'autisme ?

MARTHA HERBERT. Il ressort des études, dont celles que j'ai menées, que même si les influences prénatales contribuent, on ne naît pas autiste. Dans la majorité des cas, c'est un processus de détérioration physiologique qui modifie la façon dont le cerveau fonctionne. Votre enfant n'est pas cassé mais son fonctionnement est entravé par un ensemble de problèmes.

Pourquoi l'autisme est-il si complexe ?

M.H. En plus d'une vulnérabilité génétique ou de déséquilibres nutritionnels, plusieurs paramètres sont impliqués en même temps : infections, problèmes intestinaux, immunitaires ou allergiques, exposition aux toxiques ou aux champs électromagnétiques... Débordé, l'organisme n'arrive plus à s'autoréguler, entraîné dans une spirale négative : les problèmes auxquels il ne peut répondre génèrent un énorme stress qui, à son tour, participe au déséquilibre général dont celui du cerveau. Cela explique les problèmes de comportement et de difficultés relationnelles.

Sur quels paramètres peut-on agir ?

M.H. Il faut d'abord retirer les facteurs aggravants et donner à l'organisme ce dont il a besoin, en prenant soin du système digestif car si la barrière intestinale et le microbiote sont déficients, cela compromet toutes les autres fonctions de l'organisme. Lorsqu'un enfant a ses défenses affaiblies du fait de carences alimentaires, d'une vulnérabilité génétique ou d'un soutien social déficient, il devient bien plus fragile aux expositions nocives (chimie, radiations, bruits, infections, stress...). C'est pour cela que l'autisme nécessite une approche globale avec une réduction des toxiques et un soutien des mécanismes de réparation et de défense de l'enfant. C'est aussi une bonne nouvelle car cela offre de nombreuses possibilités d'action ! ♡ INTERVIEW S.B.